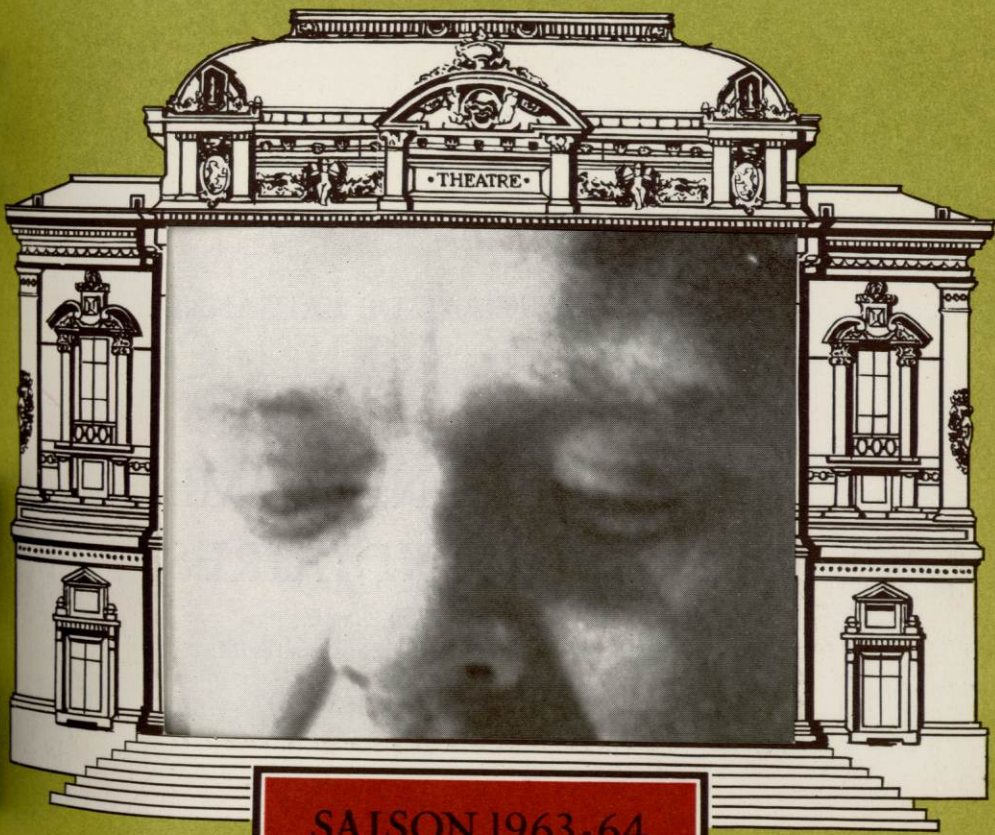


# THÉÂTRE DES CÉLESTINS

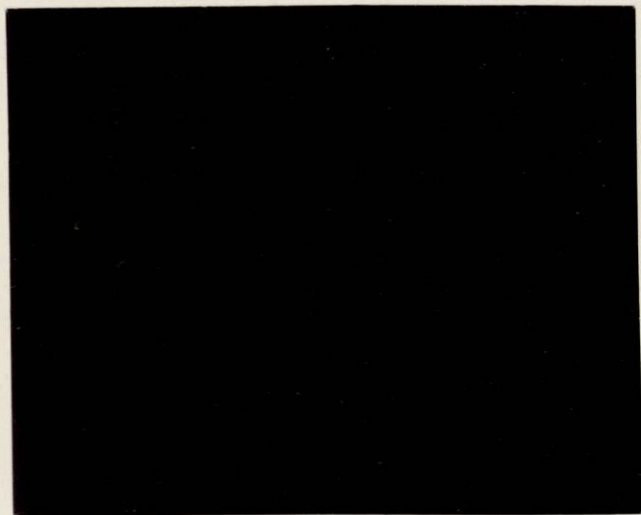


SAISON 1963-64



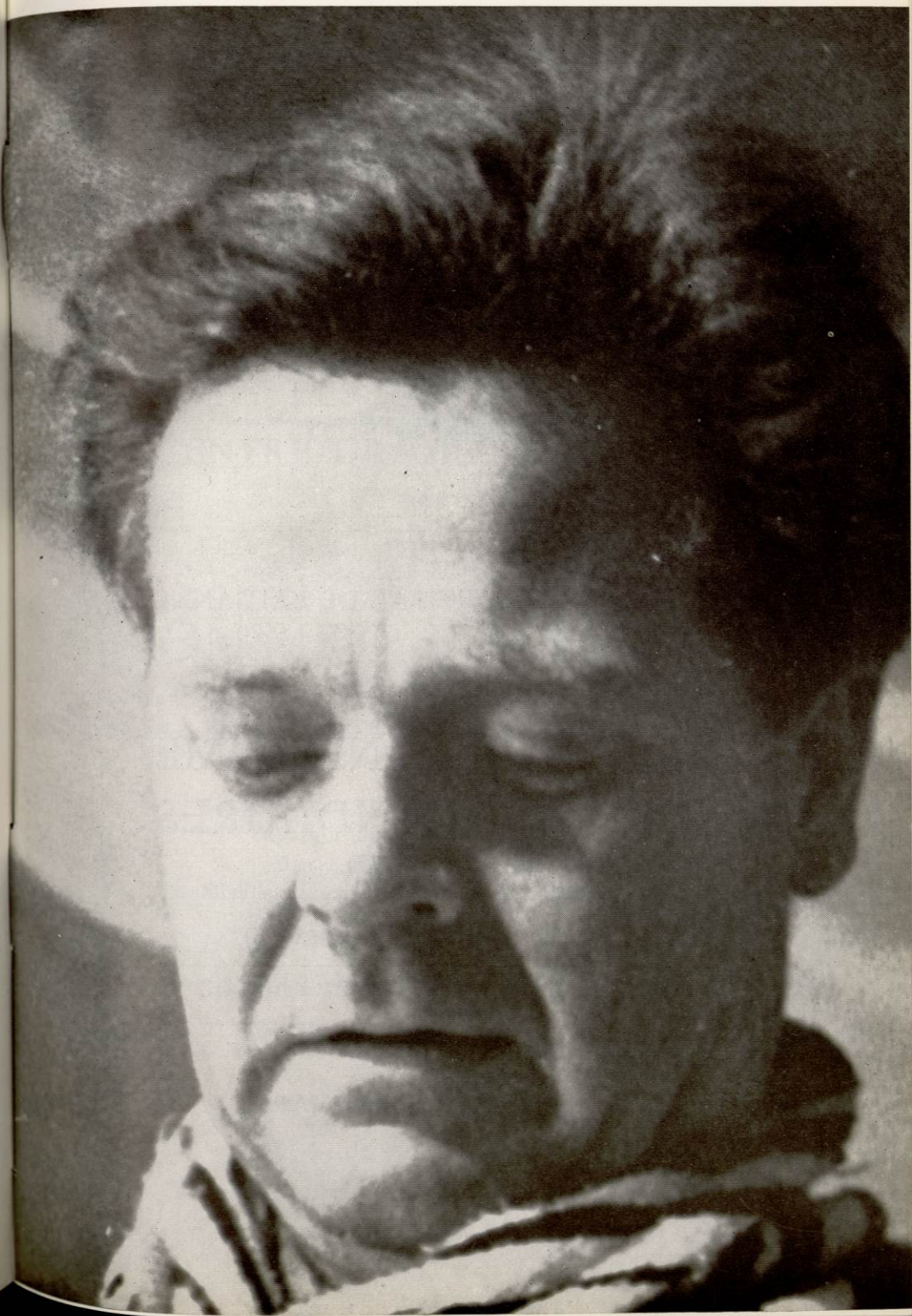
M. Bonhomme et les incendiaires

Et. 23 Fév.



ce programme a été édité par  
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION  
9 quai Jean-Moulin - Lyon  
TEL. 28-58-03

William Jacques



THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS



*DU 21 AU 23 FEVRIER :*

LE THÉÂTRE MUNICIPAL DE LAUSANNE

dans

MONSIEUR BONHOMME  
ET LES INCENDIAIRES

de MAX FRISCH

Traduction de PHILIPPE PILLIOD

Mise en scène de CHARLES APOTHELOZ



DU 21 AU 23 FEVRIER :

LE THÉÂTRE MUNICIPAL  
DE LAUSANNE

(Directeur CHARLES APOTHELOZ)

et

LES TOURNÉES  
DU CENTRE DRAMATIQUE ROMAND

présentent

MONSIEUR BONHOMME  
ET LES INCENDIAIRES

de MAX FRISCH

Version française de PHILIPPE PILLIOD

Musique de ROBERT MERMOUD

Décor de PHILIPPE PILLIOD

Mise en scène de CHARLES APOTHELOZ

En lever de rideau

DEUX ET DEUX FONT QUATRE

de JULIA CHAMOREL

Mise en scène de WILLIAM JACQUES

Décor de PIERRE BERGENDI

# THÉÂTRE DES CÉLESTINS



14<sup>e</sup> SPECTACLE D'ABONNEMENT

## LE BAL DU LIEUTENANT HELT

avec

PASCALE PETIT

et

GIANI ESPOSITO



# LE THEATRE EN FRANCE

AU DÉBUT DU

## XVII<sup>e</sup> SIÈCLE



Les salles de spectacles en France à cette époque, influencées peut-être par celles du théâtre élisabethain, étaient rectangulaires, fort peu commodes car longues et très étroites. À l'une des extrémités de ce rectangle, une estrade sur laquelle était posée la scène. Le long des murs deux rangs de galeries superposées formaient les loges. Au-dessous, le parterre où l'on se tenait debout.

Par cette disposition, l'optique de même l'accoustique en souffraient beaucoup.

La salle était peu éclairée, et les couloirs l'étaient moins encore. Le lieu semblait propice à tous les désordres, et effectivement les désordres de toutes espèces y étaient fréquents.



UNE SALLE DE SPECTACLE  
RECTANGULAIRE, AU DÉBUT DU  
XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, d'après Chauveau. -  
(Bibliothèque Nationale).

# LE THEATRE italien AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

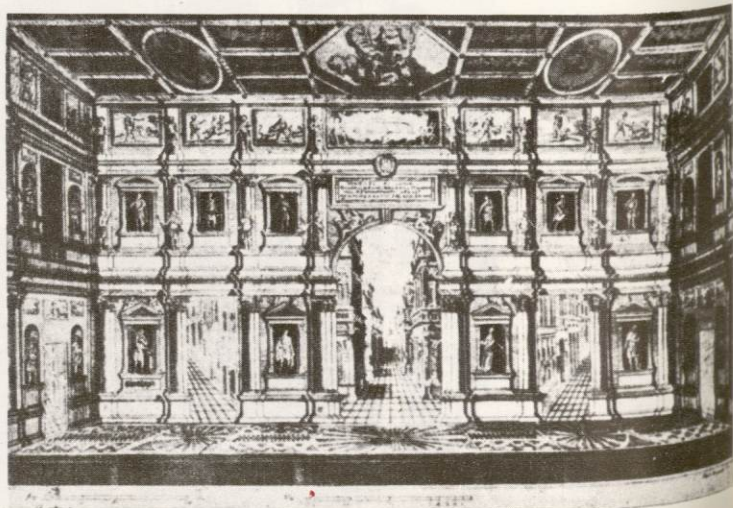
Les Italiens, à cette période, allaient faire un grand pas dans le domaine de la mise en scène. En effet, avec la belle salle du Théâtre Palladio à Vicence, apparaissait la "perspective scénique".

Le théâtre italien allait donc donner naissance à un style original se perpétuant jusqu'à nos jours.

Un style qui s'exalte dans les fantaisies architecturales et plastiques de la scène devenue statique et, trouvant la mobilité du décor même, dans les moyens d'une machinerie toujours en évolution et plus précise.



SCÈNE DU THÉÂTRE DE PALLADIO A VICENCE, AVEC SES TROIS ARCADES LAISSANT ENTREVOIR DES RUES EN PERSPECTIVE, BORDEES DE VÉRITABLES MAISONS DE BOIS.



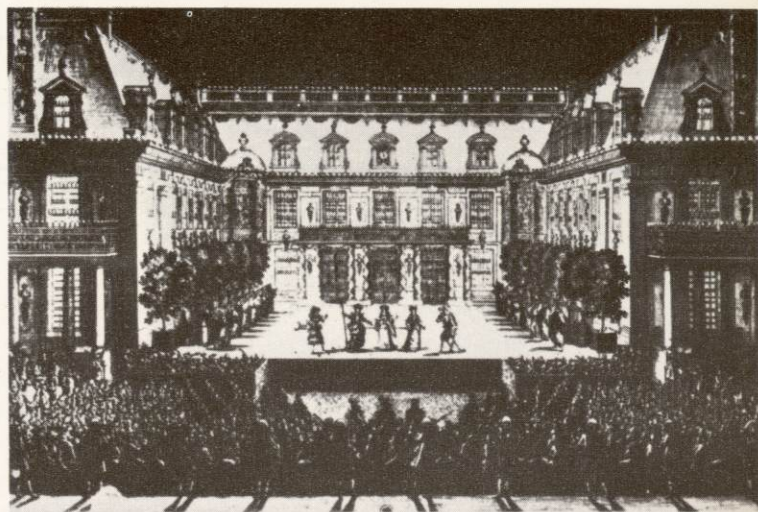
UNE  
CEST  
DANS  
DE V  
REAL  
AU  
CHAN  
L'APP

SAL  
ROY  
DU  
Jou



# LE THEATRE EN FRANCE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE XVIII<sup>e</sup>

ET DÉBUT DU



UNE REPRÉSENTATION D'ALCESTE, DE QUINAULT ET LULLI DANS LA COUR DE MARBRE DE VERSAILLES. ÉCLAIRAGE RÉALISÉ PAR CARLO VIGARINI AU MOYEN DE MILLIERS DE CHANDELLES. Gravure de Jean Lesautre, 1676.

Les représentations théâtrales à la Cour de Louis XIV étaient nombreuses. De plus, il y avait au temps où éclatent Corneille, Racine et Molière, à Paris de bonnes salles de théâtre comme l'Hôtel de Bourgogne et le Théâtre du Marais... De cette époque date l'expression "côté cour et côté jardin". En effet, Molière en montant "Psyché" dans la Grande Salle des Machines des Tuileries en 1671, donna le nom "cour" pour désigner la partie droite de la scène, et le nom "jardin" pour la partie gauche, vue du parterre. La scène ayant (vue du parterre) sa gauche côté du Jardin des Tuileries et sa droite du côté de la Cour du Carrousel.

Dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, très certainement influencées par la construction des salles italiennes, on peut voir de nouvelles salles confortables comme celle du Palais Royal que partageaient la troupe de Molière et les Italiens de la Commedia dell'arte.



SALLE ET SCÈNE DU PALAIS-ROYAL (alors Opéra) AU DÉBUT DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. Gravure de Joullain, d'après Coypel.

# MONSIEUR BONHOMME ET LES INCENDIARES

## *Distribution :*

Monsieur Bonhomme .....	WILLIAM JACQUES
Babette, sa femme .....	LILIANE AUBERT
Anna, la bonne .....	NICOLE ROUAN
Goulot .....	JACQUES BERT
Durassier .....	MARCEL IMHOFF
L'agent de police .....	BERNARD JUNOD
La veuve Valette .....	NEIGE DOLSKY
L'intellectuel .....	PIERRE RUEGG

## LE CHŒUR DES POMPIERS

### GILBERT DIVORNE

ROGER BIANCHI	GILBERT MARTIN
CAMILLE DEVANTERY	DANIEL PLUMETTAZ
RENE GARNIER	GEORGES RAPIN
JEAN GOSTELI	AYMON RINSOZ

## MAX FRISCH

Né à Zurich, le 15 mai 1911.

Après deux ans d'études de lettres à l'Université de Zurich, survient la mort de son père. Il gagne alors sa vie en tant que journaliste. Voyages en Yougoslavie, Hongrie, Serbie, Bosnie, Dalmatie et Grèce. Ecrit son premier roman: « Jürg Reinhart », puis une nouvelle: « Antwort aus der Stille ».

A son retour des Balkans, il commence des études à l'Ecole polytechnique de Zurich et y obtient son diplôme d'architecte.

Il mène de pair les métiers d'écrivain et d'architecte et vit à Zurich jusqu'en 1959.

Actuellement établi à Rome.

# MONSIEUR BONHOMME ET LES INCENDIAIRES

pièce didactique sans doctrine  
de MAX FRISCH  
traduite par PHILIPPE PILLIOD

## ANALYSE

M. Bonhomme est un industriel de moyenne volée, vivant à notre époque dans n'importe quelle région du monde occidental — en Suisse tout aussi bien.

Il a bonne réputation, fait le bien « quand ça lui convient », pratique une morale de la bonté qui va le mener loin. Mais en affaires, comme on le sait, les sentiments, même bons, n'ont pas cours. Et, visant à l'efficacité, M. Bonhomme congédie un employé, qui n'aura désormais d'autre issue qu'une mort volontaire, coupable et désolée.

Le pays est ravagé par des incendiaires. M. Bonhomme pense qu'il faudrait « les pendre tous ». Ces personnages dangereux s'introduisent dans les « foyers », comme colporteurs ou mendiants. Cela n'arrivera pas à M. Bonhomme ! Et pourtant

# LE THEATRE EN FRANCE AU XVIII<sup>e</sup> siècle



A cette époque la Comédie Française tente en vain d'abattre les compagnies ambulantes sans cesse renaissantes. N'ayant pas grand chose à perdre, ou a beau les pourchasser, elles s'en soucient guère. On leur interdit de jouer et on abat la loge qu'elles ont élevée à la Foire St-Germain. Elles cherchent à tourner l'obstacle et font jouer des enfants, des acteurs en bois (nos marionnettes).

Cependant, pour rester dans les règles, ces compagnies ambulantes avaient droit, pendant la durée de la foire, à une estrade sans peinture ni décor. Celle-ci se tenait au nord de l'enclos de St-Germain-des-Prés (vers la place St-Sulpice) du début janvier aux environs de Pâques. Une autre à l'enclos St-Laurent vers la Porte St-Martin, de fin juin à fin septembre.

Le théâtre de la foire, et en particulier celui de Nicolet vécut en marge des théâtres privilégiés jusqu'au jour où ce même Nicolet obtint l'autorisation de louer une salle et de s'y installer,



LE THEATRE NICOLET FUT FONDÉ  
PAR GUILLAME NICOLET, MON-  
SIEUR DE MARIONNETTES ET MAITRE  
DANS LE BOIS AUX FOIRES  
DE ST-GERMAIN, ST-LAURENT, ST-OVIDE,  
ET ST-JEAN-BAPTISTE, dont on voit à  
Paris le "jeu", installé place Louis-le-  
Grand, en 1760 boulevard du  
Capucines et y donna des pantomimes.  
(voir Machette).

si... A la suite d'un complexe de sentiments inextricables où domine la peur, assortie d'un faux « respect humain », M. Bonhomme introduit l'ennemi chez lui : un homme d'abord, qui en amène un second, puis un troisième... Et il n'y a pas moyen de se leurrer sur ce qu'ils sont. D'autant plus qu'ils l'affirment sans ambage. Dominé, vaincu d'avance par ceux qu'il sent plus forts que lui, s'aveuglant, il s'efforce de se les concilier, il veut s'en faire des amis, apaiser leurs griefs par de petits sacrifices, il les convie même à sa table, en créant une ambiance de pseudo-simplicité et cela le soir même où les bidons d'essence qu'il les a vu amener, la mèche fulminante qu'il a contribué à munir d'une amorce, vont tout naturellement mettre le feu partout, détruire la ville, car sa maison est admirablement située pour bouter le feu aux gazomètres.

Ce n'est pas le Destin qui boute le feu, mais l'humaine, « trop humaine connerie ».

Mais aussi,

« Quand on a encore plus peur  
du Changement que du malheur,  
Comment l'éviter, le malheur ? »

ainsi que le dit le chœur antigonien des pompiers, eux qui sont « toujours prêts » mais toujours en retard puisqu'ils ne peuvent qu'attendre que l'incendie se soit déclaré pour entrer en action.

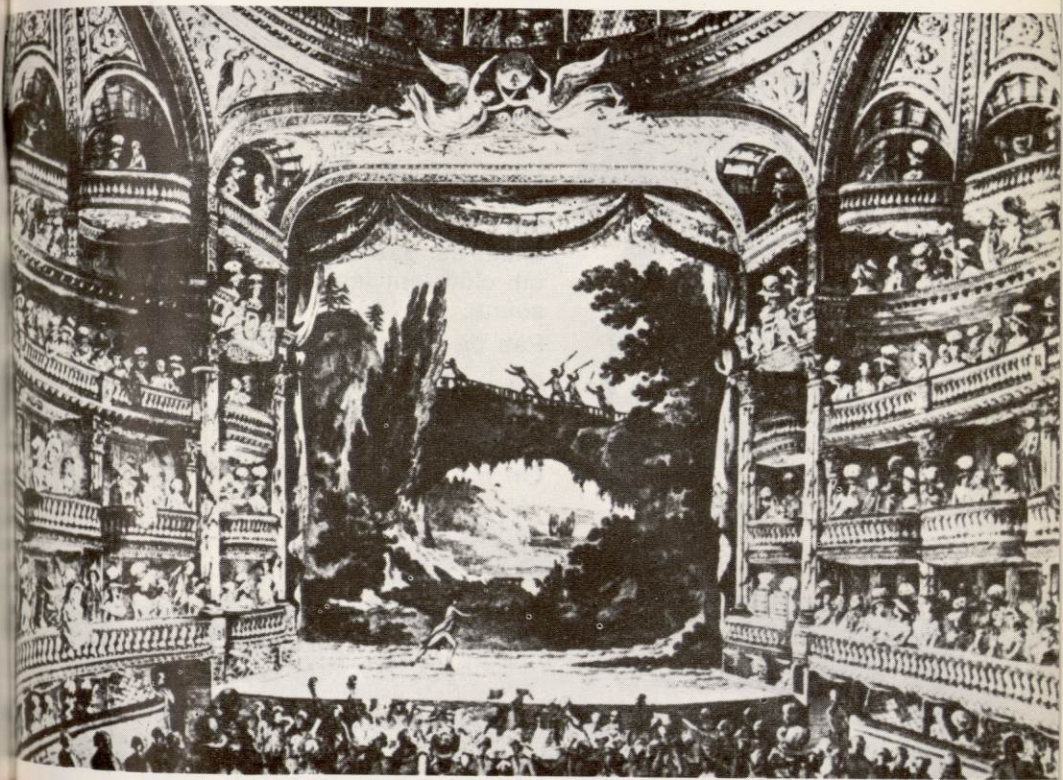
LA SALL  
DEVENU  
QUE D'U  
Représent  
Laborde.



A la  
théâtre  
eut pa  
Le Th  
inaug  
L'Emp  
en 180  
8: 4 s  
réserv  
bigu.  
venus  
absor



LA SALLE DU THÉÂTRE FRANÇAIS  
DEVENU THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE  
DURANT LA RÉVOLUTION.  
Représentation du « Voyage », de  
Laborde.



A la Révolution, tout le monde fut libre d'ouvrir un théâtre et d'y faire n'importe quoi, même faillite. Il y en eut par dizaines, et des salles par centaines.

Le Théâtre Français date de cette époque puisqu'il fut inauguré le 15 mai 1790.

L'Empire y mit ordre, tant et si bien qu'il finit par fermer en 1807, 22 théâtres d'un coup. Il n'en laissa vivre que 8 : 4 scènes subventionnées et 4 scènes libres sous réserve de censure bien entendu. C'était la Gaité, l'Ambigu, les Variétés et le Vaudeville. Ces 4 théâtres sont venus jusqu'à notre temps, seul le Vaudeville a disparu absorbé par le cinématographe.

# LE THEATRE JAPONAIS

## AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE



UNE REPRÉSENTATION THÉÂTRALE AU JAPON, AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. Estampe du peintre Kiyohiro (1708-1776). Une rixe se produit parmi les spectateurs.

La scène chinoise et japonaise telle qu'elle s'est définie tout au long des siècles est constituée par des tréteaux, des nattes fixées sur des bambous, des toiles peintes qui clôturent les côtés et le fond de la scène.

Pas de décors : ceux-ci sont suggérés.

Ce théâtre s'installe un peu partout, sur les places, dans les rues où la foule accourt.

On présume qu'il existait à Kyoto, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, des scènes tournautes.





## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Une salle rectangulaire .....	HIT p. 128 - Tome III
Scène Palladio à Vicence .....	HIT p. 266 - Tome II
Représentation à Versailles .....	ORJ p. 177
Scène & Salle du Palais Royal .....	HIT p. 1 - Tome IV
Théâtre de Nicolet .....	EIM p. 37
Salle du Théâtre Français .....	ORJ p. 221
Estampe d'un Théâtre Japonais .....	ORJ p. 18

### Ouvrages utilisés

HIT : Histoire générale illustrée du Théâtre  
ORJ : Le théâtre des origines à nos jours  
EIM : Encyclopédie par l'image - Le théâtre





DU 28 FEVRIER AU 3 MARS :

LE RETOUR  
DE LA FAMILLE HERNANDEZ

de GENEVIÈVE BAÏLAC

# Ce n'est pas plus cher

...et pourtant  
c'est  
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.

**AIR FRANCE**  
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE



Renseignements et Billets : TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et  
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2<sup>e</sup>) - Téléphone : 42-57-01

CAISSE  
D'ÉPARGNE  
DE  
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS  
UNE SUCCURSALE  
A PROXIMITÉ  
DE VOTRE DOMICILE